



PROJECT MUSE®

À l'ombre de l'INCO

Donald Dennie

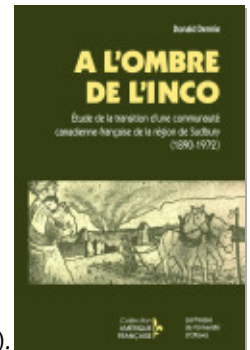
Published by University of Ottawa Press

Dennie, Donald.

À l'ombre de l'INCO: Étude de la transition d'une communauté canadienne-française de la région de Sudbury (1890-1972).

Ottawa: University of Ottawa Press, 2001.

Project MUSE., <https://muse.jhu.edu/>.



➔ For additional information about this book
<https://muse.jhu.edu/book/13331>

Conclusion

Cette étude avait pour objectif de décrire, d'analyser et de comprendre les changements socio-économiques ou plus spécifiquement la transition qui s'effectue dans la communauté canadienne-française des cantons de Rayside et de Balfour, y compris la ville de Chelmsford, situés à quelques kilomètres à l'ouest de la ville de Sudbury dans le nord-est de l'Ontario.

Peuplés en 1884, après la construction de la voie ferrée du Canadien Pacifique, ces cantons ont été érigés en municipalités en 1890 (Balfour) et 1891 (Rayside). Le sol arable de ces cantons a permis aux habitants de reproduire pendant un demi-siècle un mode de vie, plus particulièrement un mode ou une forme de production qu'ils pratiquaient dans l'Outaouais ontarien et québécois.

Des débuts de la colonisation jusqu'à 1940 environ, le mode de la petite production indépendante a réussi à se reproduire. À l'époque de la Deuxième Guerre mondiale, ce mode a subi une transition vers le capitalisme à mesure que les rapports de production se sont transformés ou plutôt ont été transformés par la soumission réelle au capitalisme. Par conséquent, la forme dominante de la paroisse qui coiffait le mode de la petite production indépendante a disparu graduellement parce que les bases matérielles et sociales sur lesquelles elle s'était érigée, soit la population bâtie sur des réseaux familiaux, des rapports de production et de production familiaux et paternalistes symbolisés par le curé et la paroisse, ainsi qu'une forme de gouvernance et de domination, ont été détruites.

La transition vers un mode de production capitaliste, amorcée pendant la Deuxième Guerre mondiale, mais dont les germes se retrouvaient au sein

même de la petite production indépendante, a occasionné des changements dans l'ensemble de la communauté, à partir des rapports de production et de propriété d'abord, dans le réseau familial, de la structure familiale, dans la population, dans le style de gouvernance et dans les formes de domination, enfin dans la place qu'occupaient jadis la religion et l'Église catholiques, la paroisse et le curé.

Cette étude s'est inspirée du cadre théorique que procure le matérialisme historique en accordant la primauté à la production de la vie humaine, quotidienne et sociale et surtout aux rapports de production qui se nouent dans la production de la vie humaine. Ces rapports de production déterminent le mode d'appropriation du surtravail et du surproduit qui caractérise un mode de vie particulier. Lorsque changent ces rapports de production à la suite de la soumission réelle d'un mode de production à un autre, l'ensemble des éléments d'un mode se transforment aussi. Cela n'implique pas que tous les éléments du mode original ou précédent disparaissent du jour au lendemain. Ce qui change, ce sont le rôle et l'importance qu'ils ont dans le nouveau mode de production. Cela ne signifie pas non plus qu'ils cessent d'informer ou d'influencer la vie quotidienne des membres de la société. Au contraire, certains membres qui sont nés et ont été influencés par la combinaison spécifique des éléments du mode de production original conservent une mémoire vive, une nostalgie même, de ce passé. Ils cherchent souvent à conserver et à reproduire certains de ces éléments dans leur réalité sociale sans y arriver toutefois parce que cette tentative se heurte à des rapports nouveaux, à tout un mode de vie nouveau qui tire sa logique d'un principe d'organisation différent. Dans le nouveau mode de production, les éléments essentiels ont une combinaison différente qui explique cette nouvelle logique, une logique qui informe désormais la vie quotidienne et sociale des membres de la communauté.

La transition dans le mode de la petite production indépendante s'est effectuée surtout à compter de la Deuxième Guerre mondiale, mais elle était déjà en voie depuis le début du XX^e siècle. La raison en est que le processus de soumission formelle était déjà en cours parce que la petite production indépendante est elle-même le vestige d'un mode de production précapitaliste, féodal. En tant que vestige, cette forme de production connaissait déjà une transition vers le capitalisme. Les pionniers de Rayside et de Balfour avaient hérité d'une formation sociale issue de ce mode de production féodal.

De 1760 à 1840, le Québec était essentiellement une société coloniale d'Ancien Régime dont les fondements de légitimité s'érodaient lentement et graduellement, non pas tant à cause de l'influence du « capitalisme international » que parce que les contradictions internes de la structure socio-économique étaient devenues trop importantes¹.

Conclusion

Jusqu'à un certain point, le va-et-vient entre la ferme et les entreprises forestières et minières, l'obligation de suppléer aux revenus de la ferme par l'insertion graduelle dans le marché capitaliste marquent déjà la présence de contradictions internes dans le mode de la petite production indépendante. Il est quelque peu ironique que ces contradictions ont mené à la transition vers le mode de production capitaliste à l'époque où ce dernier mode traversait l'une de ses pires crises, elle-même issue d'une contradiction. De plus, la formation sociale fondée sur le mode de la petite production indépendante avait atteint ses limites : elle ne pouvait plus se développer sur sa base démographique, car celle-ci exigeait un territoire en expansion pour recevoir les nouvelles familles de producteurs. Le territoire agricole de la Vallée ne pouvait plus se diviser davantage pour accommoder le type de production agricole nécessaire à la reproduction de ce type de formation sociale.

Certains chercheront en vain dans cette étude une description et une analyse qui utilisent les concepts de langue et de culture si chers à une approche nationaliste et identitaire. À moins de voir dans la notion de principe d'organisation celle de culture, on ne retrouvera presque pas cette analyse culturelle et identitaire.

Nous avons utilisé le cadre théorique du matérialisme historique parce que nous croyons qu'il explique davantage la réalité vécue par les habitants de ces communautés canadiennes-françaises. En les écoutant et en les regardant agir, il nous est apparu que le cadre théorique de la transition et du matérialisme historique était plus riche et plus apte à comprendre leur vie quotidienne et les changements que plusieurs ont vécus durant la période qui va de la Crise à la Deuxième Guerre mondiale.

Note

1. Gérald Bernier et Daniel Dalée, *Entre l'ordre et la liberté, op. cit.*, p. 33.

This page intentionally left blank